

GUIDE

Peintres et paysages...

*...sur les routes de l'Isle Crémieu
et du Pays des Couleurs*



La Boucle du Rhône en Dauphiné...

...un territoire aux multiples facettes.

Située au nord du département de l'Isère, la Boucle du Rhône en Dauphiné présente une importante diversité paysagère composée de collines, plateaux, plaines et vallées. Le cœur du territoire est marqué par un plateau calcaire accueillant une mosaïque de prairies, de forêts, de cultures et de pelouses sèches. Bordé à l'est par des escarpements rocheux, ce territoire possède une topographie plus douce et plus vallonnée.

Cette région est également étroitement liée à la présence du Rhône, ancienne frontière entre le Dauphiné et la Savoie, territoires ennemis au Moyen Âge, le fleuve marque aujourd'hui les limites départementales entre l'Ain et l'Isère. Les milieux naturels développés grâce à la dynamique du fleuve (îles, marécages...) offrent une biodiversité remarquable.

Dès le XIX^{ème} siècle, de nombreux artistes paysagistes affirment leur désir de peindre sur nature. A la recherche de sujets pittoresques et de paysages lumineux, un grand nombre de peintres choisissent le plateau de Crémieu et ses environs pour poser leurs chevalets.

Lieu de prédilection pour les artistes, une centaine d'entre eux sillonnent ainsi la région du milieu du XIX^{ème} siècle jusqu'au début du XX^{ème} siècle.

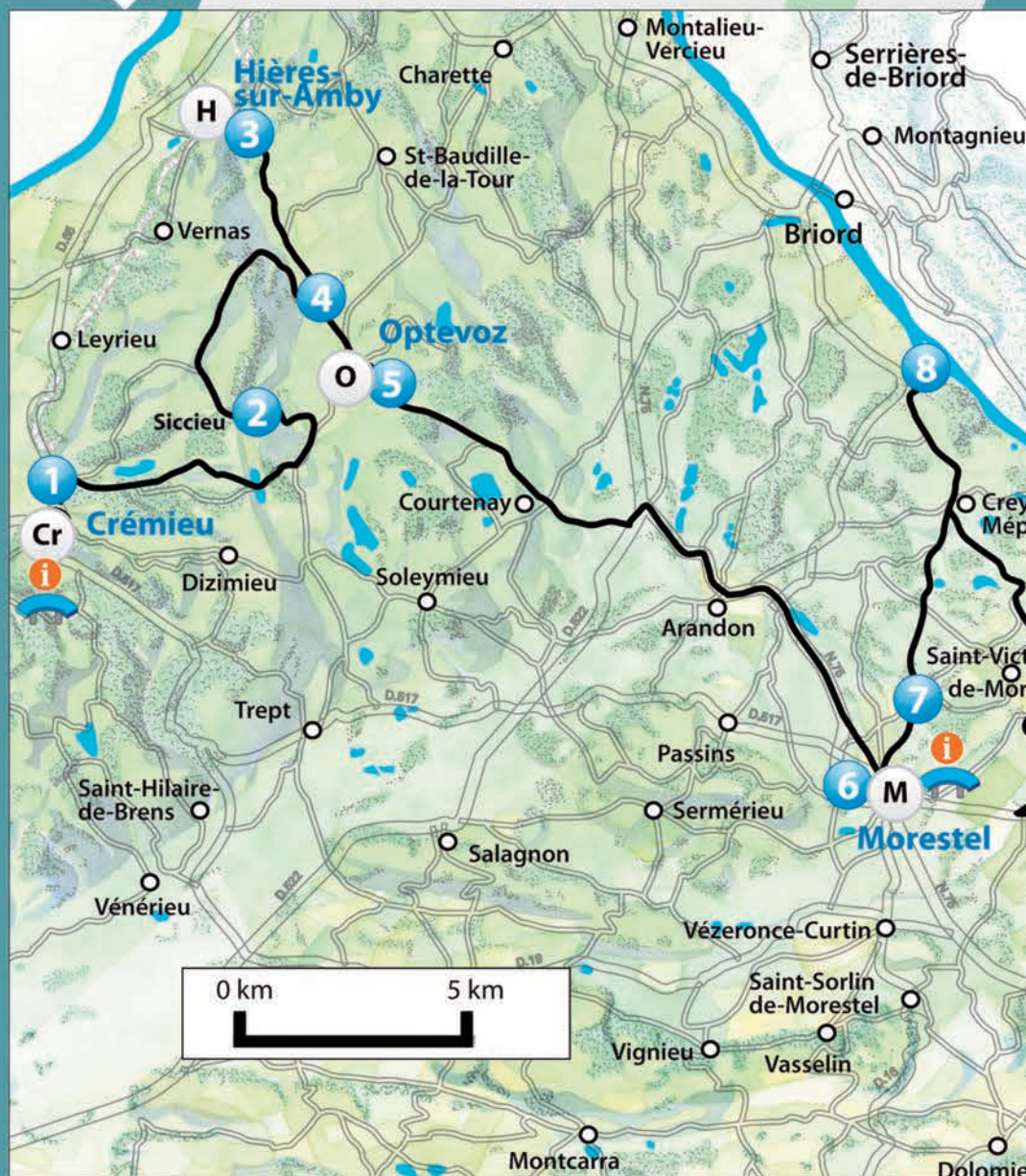
Partir à la découverte des paysages de l'Isle Crémieu et du Pays des Couleurs, c'est faire un voyage dans l'espace, un voyage dans le temps.

C'est mettre ses pas dans ceux des peintres qui ont trouvé là, pendant plusieurs décennies, une terre idéale – belle et accueillante, pittoresque ou sauvage – connue dans un premier temps grâce à sa proximité d'avec Lyon, puis par un bouche à oreille fulgurant. Lieu propice à leur travail d'artiste, de ce territoire chacun a rapporté dessins, études ou tableaux qui ensuite exposés aux cimaises des Salons parisiens ou de ceux de province ont porté loin les noms et la renommée de Crémieu, Optevoz ou Morestel.

C'est se souvenir aussi que dans une France où la révolution industrielle bouleverse des équilibres anciens, l'Isle Crémieu et le Pays des Couleurs furent des terres d'élection pour de nombreux paysagistes – et autant d'hommes, amoureux de la nature, qui ont souhaité la magnifier ou la peindre fidèlement.

*Nathalie Servonnat-Favier
Historienne de l'art*

Nathalie Servonnat-Favier, historienne de l'art, a présenté un mémoire de maîtrise sur les séjours des peintres à Crémieu et Morestel durant la 2^e moitié du XIX^e siècle à l'Université Lyon II en 1986 ; ce travail a été en partie publié dans le catalogue de l'exposition Ravier, Musée des Beaux-Arts de Lyon, en 1996.



Les routes de l'Isle Crémieu et du Pays des Couleurs



— Vous vous apprêtez à emprunter une route thématique. Ce cheminement long d'environ 80 km vous conduira à la découverte de paysages pittoresques ayant inspiré de nombreux peintres.

Cr Sur le parcours, vous trouverez six panneaux « portes d'entrée » comme autant de villages ayant marqué les peintres : Optevoz, Crémieu, Hières-sur-Amby, Morestel, Brangues et Corbelin. Ils permettent d'en savoir davantage sur le patrimoine de la commune.



Deux tables de lecture du paysage sont présentes à Crémieu et à Morestel. Vous pourrez y effectuer un parcours urbain balisé à l'aide du plan reporté dans ce livret.



Tout au long de votre découverte, vous croiserez dix stations en pierre numérotées. Elles correspondent à une double page du livret et renvoient à un lieu immortalisé par un ou plusieurs artistes.



Lors de votre déplacement, soyez attentif et repérez les panneaux « Parking » personnalisés « Peintres et paysages ».



Les Offices de Tourisme sont à votre disposition pour tous renseignements complémentaires.

Veillez à respecter les règles du code de la route.



Jean-Baptiste Camille Corot (1796-1875)

Peintre à mi-chemin entre tradition néoclassique et école moderne du paysage, Corot a été proche des artistes de l'école de Barbizon. Grand voyageur, il parcourt les provinces françaises où il aime dessiner et peindre sur nature. Il séjourne à Crémieu en 1852 avec ses amis Daubigny et Ravier.

Camille Corot, photographie de Nadar.



François-Auguste Ravier (1814-1895)

Lyonnais d'origine, Ravier a d'abord choisi de s'installer et de vivre avec sa famille en Dauphiné, d'abord à Crémieu puis à Morestel à partir de 1867. Paysagiste fécond, il a laissé une œuvre abondante. Pendant près de cinquante ans, il s'est appuyé sur les paysages de l'Isle Crémieu et du Pays des Couleurs pour travailler sur la représentation de la lumière.

Portrait de Ravier par Louis Janmot (1814-1892), tiré de l'album « Soixante et un dessins de F.-A. Ravier », sous la direction de Félix Thiollier, Lyon, 1888.



Charles-François Daubigny (1817-1878)

Considéré comme l'un des précurseurs de l'impressionnisme, Daubigny a fait partie des peintres de l'école de Barbizon. En 1849, il effectue son premier séjour en Isle Crémieu. La vanne d'Optevoz, les étangs de Gilieu et de Bas comptent parmi ses sujets favoris.

Charles Daubigny, photographie de Nadar, 1865.



Jacques Barthélémy dit Adolphe Appian (1818-1898)

Ce peintre lyonnais fait la connaissance de Corot et Daubigny qui marquent durablement sa carrière et son travail. Il a peint et exposé de nombreux paysages pris sur le motif à Crémieu, Optevoz, Creys ou Morestel. A partir de 1870, il séjourne régulièrement dans le Bugey voisin.

Adolphe Appian, Fonds Sylvestre, Bibliothèque municipale de Lyon, 1891.



Charles Rouvière (1866-1924)

Elève à l'école des Beaux-Arts de Lyon dès 1883, il débute comme dessinateur pour la Fabrique de soieries lyonnaises. Il sillonne l'Isle Crémieu à partir de 1877, ses sujets de prédilection sont les paysages ruraux et le monde agricole.

Charles Rouvière, Collection particulière.

Quelques peintres en Isle Crémieu...



Claude-Marie Reignier (1870-1954)

Très tôt attiré par la peinture, il devient élève de François Vernay, maître lyonnais du paysage et de la nature morte. Dès 1930, il vit la plupart du temps à Morestel, parcourant la campagne pour travailler uniquement sur nature.

Claude-Marie Reignier, photographie collection particulière extraite du Journal de la Maison Ravier, n° 1, 1996.



Philippe Tassier (1873-1947)

Elève à l'école des Beaux-Arts de Lyon dès 1888, il fait de nombreux séjours en Isle Crémieu, région qui a toujours eu sa préférence, se refusant d'ailleurs à vendre ses toiles peintes à Crémieu et Optevoz. Entre 1908 et 1912, il parcourt et photographie la Bretagne.

Philippe Tassier assis à gauche avec des habitants d'Optevoz.



Abel Gay (1877-1961)

Industriel passionné de peinture, il peint pendant ses loisirs des paysages aux environs de Lyon ou dans l'Ain. Grand admirateur de Ravier, il achète une maison à Morestel et reste fidèle à la région jusqu'à la fin de sa vie. Là, l'étang de Roche a sa préférence.

Abel Gay vers 1910, photographie collection particulière extraite du Journal de la Maison Ravier, n° 1, 1996.



Joseph Romagnol (1893-1981)

Elève de Claude-Marie Reignier, Romagnol connaît et peint tous les aspects de sa ville natale et de ses environs. Il crée à Morestel, en 1969, le Salon « Arts et Culture » ouvert aux artistes régionaux.

Joseph Romagnol.



Marion Cartier Claudel (1911-1994)

Belle-fille de Paul Claudel, Marion Cartier passe de longs séjours au château de Brangues jusque dans les années 50. Elle en profite pour s'adonner à la peinture, inspirée par les paysages du Dauphiné.

Marion Cartier et Paul Claudel (Paris-Match, 1953).



Carte postale du début du XX^{ème} siècle

Le plateau calcaire de l'Isle Crémieu est entaillé par plusieurs vals, dans lesquels coulent des ruisseaux. Situées à la sortie sud de Crémieu, les gorges de la Fusa constituent un de ces canyons.

Une vue de Crémieu par Ravier

C'est en installant son chevalet à la sortie de la ville, près du pré Minssieux, que Ravier donne à voir Crémieu sous cet angle.



Vue de Crémieu, aquarelle sur papier, Collection Maison Ravier

Le château delphinal, l'église des Augustins et la colline Saint Hippolyte se profilent dans le ciel.

Les gorges de Tortu par Daubigny

C'est à l'auberge l'Écu de France que Charles Daubigny loge lorsqu'il vient à Crémieu. Les fortifications et le chemin empruntant les gorges de Tortu pour se rendre à Dizimieu lui inspirent ce dessin au fusain.



Paysage, arbres sur la pente d'un ravin, dessin au fusain, Musée du Louvre

Les Médiévales de Crémieu



Chaque année depuis 2002, la ville de Crémieu revêt ses plus beaux atours durant deux jours en septembre. Dédiés au Moyen Âge, défilés, spectacles, animations de rue, marché médiéval ravissent petits et grands.

Médiévales, édition 2007, Office de Tourisme de Crémieu



Montée Saint Hippolyte, OT de Crémieu

Les fortifications

Sur près de 1300 mètres, les fortifications enserrant encore la ville de manière presque continue. Datées du XIV^{ème} siècle, elles remplacent celles du XII^{ème} trop restreintes. En 1417, la vérification de l'état des murailles mentionne cinq portes permettant d'accéder à l'intérieur de la ville : celles des Moulins et de la Loi au sud, du Mazet (porte de Lyon) à l'ouest, de Martinas et de Molari au nord, et la poterne de ND de Reclus, à l'est.

Station 1 Crémieu vers Station 2 Etang de Bas 8,5 km

A la sortie de Crémieu, prendre direction Siccieu à droite sur la D52.

A Siccieu, prendre à gauche, suivre la D52, direction Optevoz.

Après la mairie, prenez à gauche le Chemin du stade. Se garer sur le parking du stade et emprunter le sentier à droite sur 300 m, arrivée à la station 2.



Crémieu, entre art et histoire

Dès le XII^{ème} siècle, Crémieu occupe une place majeure au cœur de la châtelainie de la Tour du Pin. Cette histoire millénaire se lit à travers les nombreux bâtiments médiévaux conservés. Au XIX^{ème} siècle, plusieurs peintres paysagistes choisissent ce bourg comme lieu de départ de leurs excursions artistiques.

Bords de rivière dans une ville, Crémieu

Gustave Allemand, estampe sur papier bistre, Musée du monastère royal de Brou, Bourg-en-Bresse

Gustave Allemand (1846-1888) a gravé à l'eau forte plusieurs vues de Crémieu. Cette estampe montre le clocher de l'église des Augustins situé le long des remparts du côté de l'actuel cours Baron Raverat.

Les remparts sont séparés de l'axe principal par un ruisseau, la rivière de Vaud, qui se devine au premier plan.

Ce petit cours d'eau permettait aux ménagères de laver le linge, Crémieu ne possédant pas de lavoir à cette époque.

Ce n'est qu'à l'extrême fin du XIX^{ème} siècle que la ville se dote d'un lavoir aux dimensions imposantes situé à la sortie du bourg, en direction des gorges de la Fusa.



- 1) Porte de la Loi,
- 2) Portail du clos des Augustins,
- 3) Ensemble de maisons à échoppes des XVI^e, XVIII^e et XIX^e siècles,
- 4) Ensemble de maisons de commerçants des XVI^e, XVIII^e et XIX^e siècles,
- 5) Maison à échoppe, XV-XVI^e siècle,
- 6) Maison urbaine, XV-XVI^e siècle,
- 7) Portail provenant de la chapelle des Pénitents du Confalons, fer forgé vers 1715,
- 8) Cloître (XVII^e siècle) du couvent des Augustins,
- 9) Ancien couvent des Augustins, XIV^e au XIX^e siècle,
- 10) Eglise des Augustins, XIV^e-XV^e siècle et 1^{re} moitié du XVI^e siècle,
- 11) Maison de rapport, XVIII^e-XIX^e siècle,
- 12) Maison Patrat, XVI^e siècle,
- 13) Maison à échoppe, XVI^e-XVIII^e siècle,
- 14) Hôtel de Chaponnay, XVII^e-XVIII^e siècle,
- 15) Maison urbaine, XVI^e siècle,
- 16) Porte des Moulins, XIV^e, détruite au milieu du XIX^e siècle,
- 17) Halle, XV^e siècle,
- 18) Demeure urbaine, XVI^e siècle,
- 19) Maison Guichard, XVI^e-XIX^e siècle,
- 20) Maison peinte, XVI^e-XIX^e siècle,
- 21) Maison Bert de Saint Baudille, XVIII^e-XIX^e siècle,
- 22) Ancienne église Saint-Jean, XVI^e-XVII^e siècle,
- 23) Hôtel de la Poype Saint-Jullin, fin XV^e-début XVI^e siècle,
- 24) Maison Garajoud, dite du Colombier, XV^e-XVI^e siècle,
- 25) Remise,
- 26) Ancienne cure, XVII^e siècle,
- 27) Maison urbaine, XVII^e-XVIII^e siècle,
- 28) Maison urbaine, fin XV^e-début XVI^e siècle,
- 29) Maison urbaine, XVII^e siècle,
- 30) Ancienne auberge de l'Écu de France, fin XV^e siècle,
- 31) Maison urbaine, XVI^e siècle-XIX^e siècle,
- 32) Porte du Reclus, détruite au milieu du XIX^e siècle,
- 33) Sentier Saint-Hippolyte,
- 34) Porte Neuve ou François 1^{er}, agrandie en 1536,
- 35) Emplacement de l'atelier monétaire au milieu du XVI^e siècle,
- 36) Maison consulaire ou du Reclus, XVII^e siècle,
- 37) Maison urbaine, XIV^e-XVIII^e siècle,
- 38) Chapelle de l'hôpital Saint-Antoine, XIV^e-XV^e siècle,
- 39) Porte de Quirieu, XIII^e-XIV^e siècle,
- 40) Maison de Martinas, dite des Trois Pendus, XII^e-XVI^e siècle,
- 41) Maison urbaine, XIV^e-XVI^e siècle,
- 42) Couvent des Visitandines, XVII^e siècle, boiserie de la pharmacie, 1715,
- 43) Maison de vigneron, XVI^e-XIX^e siècle,
- 44) Maison des Ursulines, XV^e-XVI^e siècle,
- 45) Porte de Martinas, XIV^e siècle et Poterne Mulet, XVI^e siècle,
- 46) Maison urbaine, XIV^e-XVI^e siècle,
- 47) Couvent des Ursulines, milieu XVII^e siècle,
- 48) Maison Ferrand, XVI^e siècle,
- 49) Château des Dauphins, XII^e-XIII^e siècle, restauré début XX^e siècle,
- 50) Porte de Lyon, XIV^e siècle,
- 51) Demeure urbaine, XIV^e-XVII^e siècle,
- 52) Enceinte de Saint-Hippolyte, XII^e-XIV^e-XVI^e siècle.



Vers Lyon
St-Exupéry
Vienne

P
PARKING
DE LA PLACE
DU 8 MAI 45

Station 1 Crémieu vers Station 2 Etang de Bas 8,5 km

A la sortie de Crémieu, prendre direction Siccieu à droite sur la D52.

A Siccieu, prendre à gauche, suivre la D52, direction Optevoz.

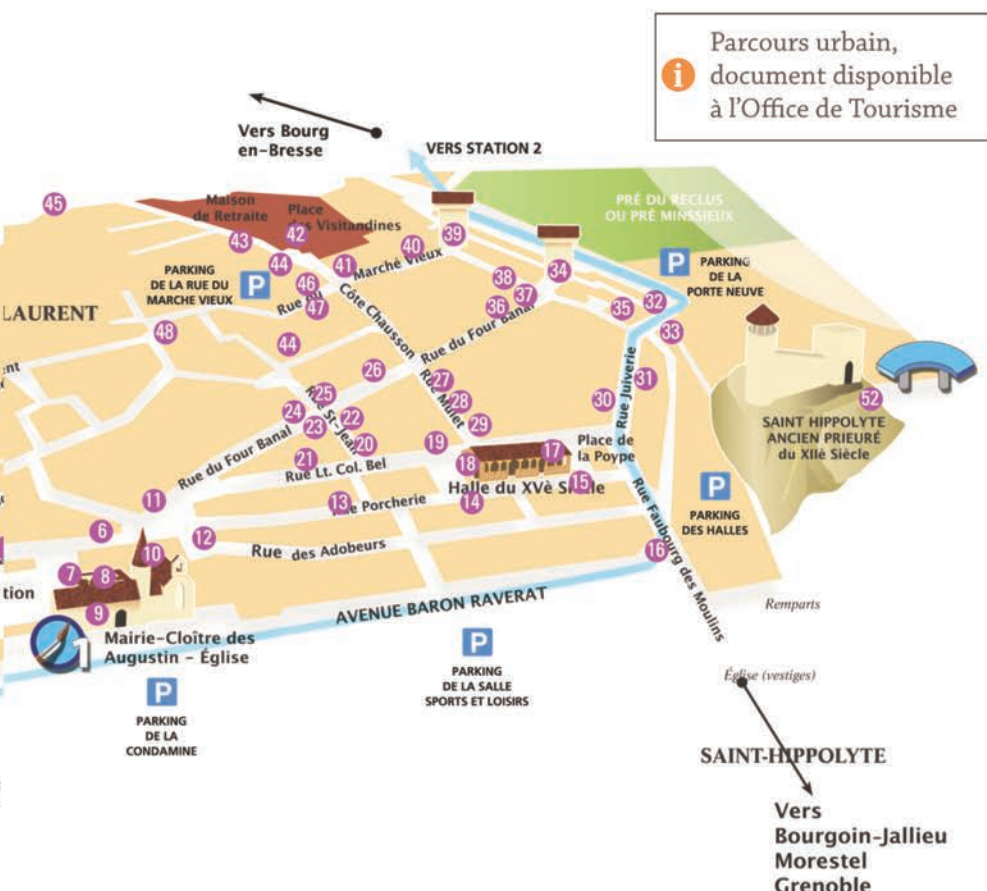
Après la mairie, prenez à gauche le Chemin du stade. Se garer sur le parking du stade et emprunter le sentier à droite sur 300 m, arrivée à la station 2.



Plan du parcours patrimonial de Crémieu

Crémieu s'est implanté progressivement entre les collines de Saint-Laurent au nord-ouest où domine le château seigneurial et de Saint-Hippolyte à l'est où existait un prieuré bénédictin. Un parcours urbain balisé permet de partir à la découverte des monuments et bâtiments remarquables.

On retrouve l'ensemble de la vie de la société médiévale au gré de la promenade et des édifices : échoppes de marchands, maisons de vignerons, auberges, atelier monétaire, maisons urbaines et consulaires, couvents, églises... Ces lieux ont inspiré les peintres venus en Isle Crémieu, notamment François-Auguste Ravier, Adolphe Appian, Hector Allemand et bien d'autres.





L'étang de Bas fait partie d'un Espace Naturel Sensible plus vaste et très diversifié. Zones humides, pelouses sèches et bois sont autant de milieux étroitement imbriqués. Plusieurs espèces font l'objet d'une protection, telles que le Héron pourpré ou encore l'Utriculaire australe.

Utriculaire australe, Jérôme Carlin, CG38

L'Étang de Bas par Terraire



Étang de Bas, huile sur toile, collection particulière

Clovis-Frédéric Terraire (1858-1931) est un peintre paysagiste de l'école lyonnaise. Ces vaches s'abreuvent à l'étang de Bas au pied des falaises des Ravières bien reconnaissables. Dès le milieu du XX^{ème} siècle, le pastoralisme est abandonné. Nature et forêt reprennent leurs droits pour des paysages en friches.

Blanchisseuse au bord de l'eau par Corot

Jean-Baptiste Camille Corot aime peindre des paysages paisibles animés de petits personnages généralement féminins. Ici, une blanchisseuse lave son linge au bord de l'étang de Bas.



Optevoz, Blanchisseuse au bord de l'eau, huile sur carton, Musée du Louvre

L'évolution du paysage



Étang de Bas, Philippe Popoff, 1971

Cette photographie a été prise en 1971 depuis le sommet des falaises des Ravières. Aujourd'hui, un boisement important recouvre les abords de l'étang, rendant les rochers presque invisibles.

Station 2 Étang de Bas vers Station 3 Hières-sur-Amby 13 km

Retournez sur le parking du stade puis revenez sur vos pas jusqu'à la mairie de Siccieu. Prenez à droite. A la prochaine petite intersection, continuez sur la droite en suivant Crémieu-Annoisin-Châtellans. A l'intersection suivante, suivez Châtellans sur la droite. Au km 5, arrivée à Châtellans au Musée de la lauze. Continuez tout droit sur la D52 direction Hières-sur-Amby. Au carrefour, étang de la Thuile à droite, prendre à gauche D52A direction Hières-sur-Amby et continuez jusqu'au centre du village, place de la République.



Statue en pierre calcaire, Musée-Maison du Patrimoine de Hières-sur-Amby

La statue du sénateur

Une statue en pierre calcaire est découverte dans une vigne de Siccieu-Saint-Julien-Carisieu, vers 1860.

Exposée au musée de Hières-sur-Amby, elle proviendrait d'un mausolée de la région où le personnage avait ses terres.

Cet homme en toge romaine pourrait être un dignitaire gallo-romain, un aristocrate local ayant exercé des fonctions dans l'administration romaine.



Etang de Bas, nature et inspiration (Siccieu)

Niché sur la commune de Siccieu-Saint-Julien-Carisieu, l'étang de Bas est un écrin de nature préservée abritant une faune et une flore remarquables.

Il a été créé pour stocker et fournir de l'eau aux moulins situés dans la vallée et pour élever du poisson.

La grande vallée d'Optevos
huile sur toile, Musée-château de Compiègne



Charles-François Daubigny est initié très tôt à la peinture grâce à son père. Il se détache de la peinture classique du paysage en s'installant à Barbizon en 1843 où il découvre le travail au contact direct de la nature.

En 1852, il séjourne en Isle Crémieu avec son ami Camille Corot et peut alors s'adonner à la représentation de son thème de prédilection : l'eau. Ici, cette huile sur toile intitulée « La grande vallée d'Optevos » représente l'étang de Bas dans une vue prise depuis le sentier de randonnée qui chemine vers celui de Gilieu. Les falaises des Ravières descendant jusqu'à l'étang sont bien visibles alors qu'aujourd'hui elles se devinent à peine sous le couvert forestier.

La falaise de Larina par Reigner



Claude-Marie Reigner, peintre lyonnais, vient régulièrement à Morestel à partir de 1930. L'emblématique falaise de Hières-sur-Amby a apparemment suscité son intérêt puisqu'il en a réalisé plusieurs représentations. On remarque que les éléments du paysage ont peu évolué depuis cette période.

La falaise de Hières-sur-Amby, aquarelle sur toile, collection particulière

Le Val d'Amby par Rouvière

Pour l'une de ses premières toiles en Isle Crémieu, Charles Rouvière a choisi le val d'Amby comme sujet. On distingue les falaises mais surtout la végétation bordant la rivière d'Amby.



Le Val d'Amby, huile sur toile, collection particulière

Le Val d'Amby par Tassier

Cette fresque, exécutée sur un mur d'une auberge d'Optevoz, représente le val d'Amby à la lumière du crépuscule. La maison forte de Brotel se dresse sur son éperon rocheux à gauche et l'on devine un personnage empruntant le chemin longeant la rivière par sa rive gauche. De nos jours, la route est sur la rive droite.



Val d'Amby, fresque, Auberge des peintres, Optevoz

La falaise de Hières



Carte postale du début du XX^{ème} siècle

Le plateau de Larina a toujours été un élément paysager emblématique dans la région, comme en témoigne cette carte postale ancienne. La pointe du plateau est d'ailleurs surnommée le « sphinx ».



Edif. Grivaz René
Le VAL-d'AMBY (Isère) — Le Château

Carte postale du début du XX^{ème} siècle

La maison forte de Brotel

Accrochée sur un piton rocheux dominant le Val d'Amby, la maison forte de Brotel aurait été édifiée au XIII^{ème} siècle.

Les bâtiments sont organisés autour d'une cour : un logis quadrangulaire, une chapelle, un pigeonnier et des communs. Cette propriété a été acquise en 1938 par Edouard Herriot qui y fut assigné à résidence, en 1942, par le gouvernement de Vichy.

Station 3 Hières-sur-Amby vers Station 4 La vanne d'Optevoz 5,9 km

Faites demi tour et redescendez au bas du village par la même route. Au monument aux morts, continuez sur votre droite la D52A, direction Optevoz. Au km 5.9, parking sur votre gauche face à l'étang.

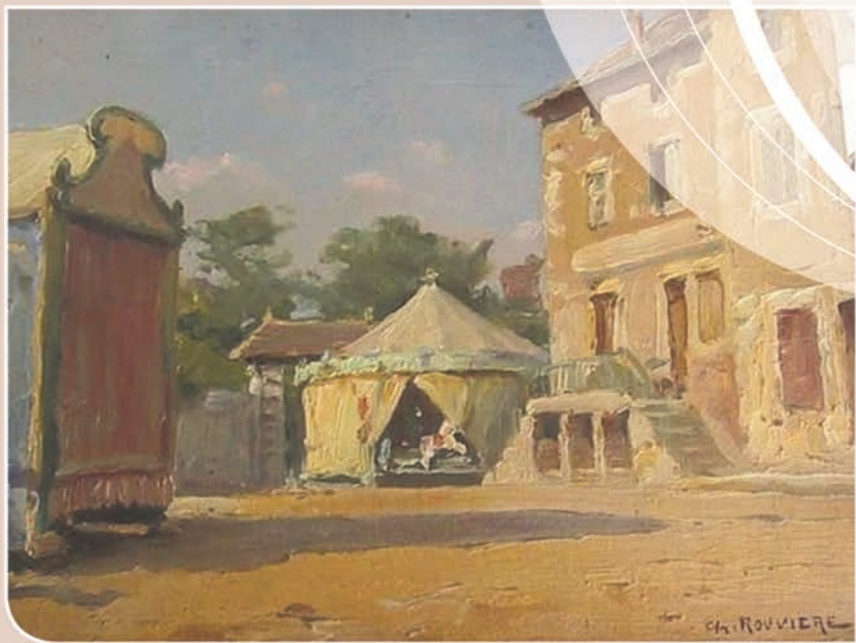


Hières-sur-Amby, entre plaine et falaises

Le village s'étend sur la rive gauche du Rhône.

Un port, au hameau de Saint-Etienne, témoigne d'une activité importante de transport de marchandises telles que les pierres extraites dans les carrières.

Le Carrousel,
Charles Rouvière, huile sur bois, collection particulière



C'est la place de Hières-sur-Amby accueillant la vogue que Charles Rouvière a représentée ici. Cet élève de l'école des Beaux-Arts de Lyon débute comme dessinateur pour la Fabrique des soieries lyonnaises. Les paysages constituent son thème de prédilection. Il réalise de nombreuses toiles en Isle Crémieu, notamment à Optevoz. Le carrousel est situé ici juste devant le portail monumental du parc actuel de la mairie de Hières-sur-Amby. Les bâtiments n'ont guère changé sur cette place, le restaurant est bien reconnaissable avec son perron et son escalier double.

Station n°4



Carte de Cassini, Isle Crémieu

Le plateau de Crémieu a la particularité de posséder de nombreux étangs alimentant plusieurs moulins destinés à différents usages. Le Val d'Amby possédait deux moulins à blé, celui de la Thuile et celui d'Ollier avec son écluse. Ce dernier a probablement été détruit suite à une inondation en 1888.

La vanne par Jacques Gay



Vanne d'Optevoz, huile sur toile, collection commune d'Optevoz

Jacques Gay (1851-1925), originaire de Voreppe, près de Grenoble, entre à l'école des Beaux-Arts de Paris en 1878. Comme de nombreux artistes, la vanne d'Optevoz lui inspire cette toile.

Le moulin de la Thuile

Ce moulin était situé en aval de la vanne d'Optevoz. Le blé y était transformé en farine grâce à la force motrice de l'eau, stockée dans l'étang, canalisée par un bief et régulée par une vanne pour actionner la grande roue encore visible.



Carte postale du début du XX^e siècle

L'évolution du paysage



Carte postale du début du XX^e siècle

Cette carte postale ancienne montre ce qu'il reste de l'ancien moulin des gobilles avec l'actuelle route à droite. Utilisés autrefois pour le pastoralisme, les flancs rocheux sont aujourd'hui recouverts d'une importante végétation.



Carte postale du début du XX^e siècle

Les usines du Val d'Amby

La roche locale riche en carbonate de calcium se prête aisément à la fabrication de la chaux hydraulique.

Ainsi, ces usines fonctionnaient de manière continue de 1893 à 1978. Plusieurs sites de production étaient installés dans le Val d'Amby : fours et carrières d'Optevoz, usine de la Thuile et d'Amby, usine et entrepôt de Hières-sur-Amby.

Station 4 vanne d'Optevoz vers Station 5 Optevoz 1,1 km

A la sortie du parking, prenez sur votre gauche.

Au stop à droite, entrez dans le village et gardez-vous à proximité de l'église.



Etang de la Thuile et sa vanne (Optevoz)

Au sortir du Val d'Amby, cet étang laisse apparaître les ruines de plusieurs bâtiments. Un ancien moulin à blé est mentionné sur le parcellaire d'Optevoz en 1702.

Au XIX^{ème} siècle, des boulets (gobilles), utilisés dans les broyeurs de pierre des usines de ciment, y sont fabriqués.

La Vanne d'Optevoz,

Charles-François Daubigny, huile sur toile, Musée du Louvre



L'écluse de l'étang de la Thuile est l'un des motifs pris à Optevoz parmi les plus célèbres. Révélé par Daubigny au grand public à l'occasion de l'Exposition universelle de 1855, l'artiste en réalisa plusieurs variantes.

« La Vanne d'Optevoz » conservée au musée du Louvre a été peinte en 1859.

A la suite de Daubigny, Courbet, Appian, Beauverie, Jacques Gay et bien d'autres exécutèrent à leur tour des huiles représentant le même sujet.



Hôtel Giroud, carte postale du début du XX^e siècle

En 1894, Louis Giroud, cafetier à Optevoz, décède suite à une altercation avec un certain Chatel, domestique habitant la commune. Le peintre Philippe Tassier apportera son témoignage.

Le chemineau par Rouvière



Le Chemineau, huile sur toile, collection particulière

Charles Rouvière représente ici un marcheur à la croisée des routes du Val d'Amby et d'Optevoz.

Le terme chemineau peut désigner un ouvrier itinérant ou encore un vagabond. En arrière-plan, on distingue le lavoir du village se dessinant au loin.



Le lavoir d'Optevoz situé à l'entrée du village, Musée-Maison du Patrimoine de Hières-sur-Amby

Le lavoir d'Optevoz

A l'entrée du village, ce lavoir est un bel exemple d'architecture locale : des murs en moellons de pierre maçonnés au mortier de chaux et une toiture en lauzes sur une charpente en chêne. Il est alimenté par un ruisseau provenant d'une des sources de la rivière Amby.

L'étang de Bas par Tassier

Cette fresque de Philippe Tassier se trouve à l'auberge des peintres d'Optevoz.

Le peintre a représenté l'étang de Bas (Siccieu) entouré de collines boisées et d'éperons rocheux.



Etang de Bas, Auberge des peintres, Optevoz

L'Auberge des peintres



L'Auberge des peintres abrite deux peintures murales « à la détrempe » de Tassier. Situées à l'origine au 2^e étage, un restaurateur a conduit en 1998 les travaux de dépose pour installer les fresques au rez-de-chaussée.

Dépose des fresques, Optevoz

Station 5 Optevoz vers Station 6 Morestel 17 km

Face à l'église, prenez à gauche la D140A direction Courtenay. Entrez dans Courtenay à 5,7 km, traversez le village. Au carrefour, prendre tout droit direction Lancin sur la D140B.

Entrez dans Lancin, suivre la D522 à gauche, direction Arandon. Puis prenez à droite la D1075, direction Morestel. Continuez jusqu'à Morestel. Suivez la D517 direction centre-ville et garez-vous sur le parking des halles.



Optevoz, village de peintres

Situé sur le plateau de l'Isle Crémieu, Optevoz a été occupé dès l'âge du bronze. Au XIX^{ème} siècle, l'extraction de la pierre calcaire et l'agriculture sont les activités principales. A cette époque, le village est un lieu de séjour pour de nombreux peintres paysagistes.

**Souvenir de la
Sainte-
Catherine**
Pachot d'Arzac,
huile sur toile,
collection
particulière



Paul Pachot d'Arzac (1844-1906) a multiplié les séjours en Isle Crémieu. Son œuvre, « Souvenir de la Sainte-Catherine » témoigne de sa présence à Optevoz en 1886. Cette huile sur bois représente la place du village un jour de fête célébrant le centenaire de la cloche paroissiale. L'église que l'on distingue derrière la silhouette automnale du tilleul Sully a été détruite pour laisser place à un nouvel édifice construit en 1892-1893. Les teintes chères à Pachot d'Arzac sont ici utilisées : des nuances de gris et de bleu rehaussées de couleurs vives.

Implantation sur le rocher
 - ORSTEL - Vue prise entre les Rochers de l'Est



Carte postale du début du XX^{ème} siècle

Entouré par deux lignes de remparts et accessible par la porte Saint-Symphorien et la porte Murine, le bourg s'est développé au pied du château. La tour, classée à l'Inventaire des Monuments Historiques, domine la ville.

Station n°6

La perspective idéale de Morestel par Romagnol



Joseph Romagnol, peintre morestellois, s'est beaucoup intéressé à l'histoire de la ville. Il laisse sa *Vision d'histoire*, ouvrage illustré de dessins à la plume.

L'étang de la Levaz

Au sud de la ville, l'étang de la Levaz est un miroir où ciel changeant et astre solaire se reflètent. C'est à Morestel que Ravier peint ses œuvres les plus modernes.



Coucher de soleil sur l'étang de la Levaz, vers 1880, aquarelle sur papier, collection Maison Ravier



Le lavoir de Morestel, ciel flamboyant, huile sur papier collé sur toile marouflée sur panneau de bois, collection Maison Ravier

Le lavoir de Morestel par Ravier

En empruntant l'escalier qui le conduit par les terrasses successives en contrebas de sa maison, Ravier atteint le lavoir de la ville qu'il aime peindre au couchant du soleil.

« Il est des jours, je crois, où personne n'a vu ce que je vois et senti ce que je sens ».

Le pont, paysage d'automne

La terre revêt une robe rousse annonçant l'automne. La couleur dévoile toute la poésie d'un monde immatériel sous un voile de lumière.

Le pont, paysage d'automne, aquarelle sur papier, collection Maison Ravier - Legs Angèle Servonnat, 1997



Station 6 Morestel vers Station 7 Roche plage 2,2 km

Faites demi-tour. Au rond-point, prenez direction Creys-Mépieu, la D16. Au km 2, à la sortie du hameau de Thuile, prenez à gauche le « Chemin de Roche Plage ». Le continuer sur votre gauche jusqu'au parking.



Morestel, cité des peintres

Chef-lieu de canton depuis la Révolution, Morestel est au cœur de la vie économique et touristique du Pays des Couleurs.

Parsemée d'étangs, la région baignée d'une belle lumière a séduit maints paysagistes.

Portrait de Ravier par Louis Janmot (1814-1892),
tiré de l'album «
Soixante et un dessins
de F.-A. Ravier », Lyon,
1888.

François-
Auguste Ravier
naît à Lyon
le 4 mai 1814.
Après des études
de droit, Ravier
peut suivre sa

vocation d'artiste. Il peint dans les
environs de Paris, séjourne en
Italie, travaille sur nature dans
l'Ain, la Loire ou le Nord-Isère.

En 1849, il fait connaître Crémieu
à Daubigny.

De nombreux artistes viendront
ici le visiter après son installation
définitive en Dauphiné.

En 1867, Ravier quitte Crémieu
pour Morestel où il emménage
avec sa famille dans une vaste et
belle demeure située sur les
hauteurs de la ville.

Son indépendance financière lui permet de peindre de manière originale. Ses recherches
sur la représentation picturale de la lumière anticipent celles des impressionnistes.

Il décède à Morestel le 26 juin 1895 et repose dans le cimetière de la ville.

Cour de la maison du peintre à Morestel,
huile sur toile, collection Maison Ravier



- 1) Départ de la visite
- 2) Porte Saint-Symphorien
- 3) Ancien couvent des Augustins
- 4) Eglise
- 5) Seigneurie de Morestel
- 6) Mesure à tissus
- 7) Château
- 8) Maison à boutique
- 9) Fontaine
- 10) Place Grenette
- 11) Maison Ravier
- 12) Des toits
- 13) La Muette
- 14) Porte Murine
- 15) Charpente en bois
- 16) Ancien hôpital Jacques le Majeur
- 17) Inscriptions latines
- 18) Remparts
- 19) Mairie

Au détour de la place Grenette, la Maison Ravier vous ouvre ses portes.

Elle conserve le souvenir du peintre qui demeura ici les vingt-huit dernières années de sa vie.

Ravier trouve à proximité de sa maison ses sources d'inspiration : les toits ou le lavoir de Morestel, l'embrasement des ciels au-dessus des étangs environnants.



i Parcours urbain, document disponible à l'Office de Tourisme

— Parcours pédestre



Station 6 Morestel vers Station 7 Roche plage 2,2 km

Faites demi-tour. Au rond-point, prenez direction Creys-Mépieu, la D16. Au km 2, à la sortie du hameau de Thuille, prenez à gauche le « Chemin de Roche plage ». Continuer sur votre gauche jusqu'au parking.



Plan du parcours patrimonial de Morestel

Laissez-vous séduire par le charme de la vieille ville.
Au gré de votre balade, vous découvrirez l'église, la tour
médiévale et son panorama exceptionnel qui s'offre à la
vue, un patrimoine bâti préservé ainsi que des espaces
d'expositions.



Roche Plage



Surnommé « Roche Plage » dans les années quarante, l'étang devient, jusqu'à la fin du XX^e siècle, un lieu de plaisance attirant les baigneurs de la région de Morestel et de Lyon.

Carte postale de 1947, fonds M^{me} Béjuit, Morestel

Le moulin



Le moulin de Roche était en activité depuis 1380. Destiné à la minoterie : (farine de son, de blé, d'orge) il fonctionna jusque dans les années 1950.

Carte postale, fonds M^{me} Béjuit, Morestel

L'étang de Roche par Abel Gay

Abel Gay, industriel, consacre tous ses loisirs à la peinture.

Il reçoit les conseils des peintres François Guignet et Léon Garraud. A la suite de Ravier qu'il admire, l'étang de Roche avec son moulin devient l'un de ses motifs favoris.



Etang et moulin de Roche, huile sur panneau, dépôt de la ville de Morestel à la Maison Ravier

La rivière la Save



Parcourant 18 km de Sablonnières à Brangues où elle se jette dans le Rhône, la Save traverse huit communes et alimente le moulin.

A l'embouchure de la Save à Brangues, Marie-Noëlle Richez

Station 7 Roche Plage vers Station 8 Malville 8,6 km

Faites demi-tour. Au cédés le passage, prenez à gauche la D16 direction Creys. Traversez Daleigneu, arrivée à Creys au km 4,6. A l'entrée du village, suivez à gauche la D16 direction Malville. Entrez dans Malville au km 7,7. Prenez à droite Rue du Vivier puis à la chapelle à gauche Rue du Courray. Continuez jusqu'au bout du chemin puis prenez à droite, Chemin du Port, jusqu'au parking.



Martin-pêcheur, Jérôme Carlin, CG 38

Un patrimoine naturel remarquable

L'étang et ses environs abritent de nombreuses espèces protégées comme le castor d'Europe, le martin-pêcheur ou encore la libellule fauve.



L'étang de Roche (Morestel)

Situé dans le hameau de Thuile au nord de Morestel, ce lieu préservé a conquis de nombreux peintres qui ont trouvé le sujet là de leurs œuvres.

Puis il devient un lieu de prédilection pour les loisirs et le repos dominical en famille.

Étang de Roche

François-Auguste Ravier, huile sur panneau de bois, collection Maison Ravier, legs Angèle Servonnat, 1997



Auguste Ravier dessine et peint régulièrement l'étang de Roche et ses abords. La lumière reste le sujet principal de son œuvre. Traduite grâce aux couleurs apposées en hachures, elle dissout les éléments dans un paysage proche de l'abstraction. A la description topographique, Ravier préfère la suggestion d'une atmosphère. Sous son pinceau, l'air vibre et enveloppe tout, rocher, eau, moulin. Inlassablement, il a transcrit dans ses infinies variations les effets de la lumière sur un paysage.



Carrière des Briches, Dominique Dubois

Située sur les hauteurs de Creys, la carrière des Briches était exploitée jusqu'au début du XX^{ème} siècle pour l'extraction de la pierre lithographique utilisée en imprimerie.



La chapelle de Malville

Cette chapelle dédiée à Sainte-Anne a été construite au XV^{ème} siècle. Cet édifice rectangulaire à chevet plat percé d'une baie gothique comporte des peintures murales également du XV^{ème} siècle.

Chapelle de Malville, Dominique Dubois

Le château de Mérieu

Construit par la famille de Groslee au XV^{ème} siècle, ce château a été remanié de nombreuses fois au XIX^{ème} siècle. Il comporte trois tours, une échauguette et un corps de logis, tous recouverts de tuiles écaille.



Château de Mérieu, Dominique Dubois

Les étangs de Creys par Adolphe Appian



Etang Neuf, Adolphe Appian, gravure, 1864, B.N.F.

Jacques-Barthélémy dit Adolphe Appian a gravé à l'eau forte les sites de l'étang Neuf et de l'étang de Frignon. L'étang Neuf est visible sur le côté gauche de la route départementale 16, avant d'arriver à Daignieu en venant de Morestel.



Défilé de Malarage, mairie de Creys-Mépieu

Le défilé de Malarage

Au niveau du hameau de Malville, le lit du Rhône se resserre et ne mesure qu'une trentaine de mètres de largeur au niveau du défilé de Malarage. En 1599, un duel aurait eu lieu sur l'île de Malville entre le duc de Créqui, gendre de Lesdiguières et Dom Philippin de Savoie, fils naturel du duc de Savoie. Ce dernier, grièvement blessé puis conduit au château de Mérieu ne survécut pas à ses blessures.

Station 8 Malville vers Station 9 Brangues 10,4 km

Faites demi-tour jusqu'à la chapelle, revenez sur vos pas. A Creys, prenez la direction de Morestel sur la D16. A la sortie du bourg, prenez à gauche, direction Gouvoux sur la C6. A Grand Gouvoux, prenez à droite la rue centrale de Gouvoux au km 7,4. Au km 8,2, prenez à gauche la D60, direction Brangues. A l'entrée du village, vous trouverez le château de Brangues. Traverser le village et prendre à droite la D60A, direction Morestel jusqu'au parking à droite en sortie de village au km 10,4.



Creys, histoire et fleuve...

A Creys le paysage est marqué par un relief vallonné et la diversité de milieux naturels. La présence du Rhône vient renforcer cette richesse, le défilé de Malarage étant un site majeur.

La position de la commune aux marges du Dauphiné explique la présence de nombreux édifices défensifs.

Moisson à Malville

Joseph Romagnol, huile sur toile, 1951, collection particulière



Joseph Romagnol était un artiste « touche à tout » puisqu'il était également conteur et musicien. C'est auprès de son maître et ami Claude-Marie Reignier qu'il se perfectionne. Il affectionne particulièrement la ville de Morestel où il est né et dont il peindra de nombreuses vues. En 1969, il y crée d'ailleurs le Salon « Arts et Culture ». Mais il aime sillonner la campagne environnante et propose ici un paysage de Malville. Ce champ moissonné se situe en bordure du Rhône, à l'extrémité du Chemin du Port, à proximité du défilé de Malarage et non loin également de la chapelle de Malville.



Lors de ses promenades quotidiennes, Paul Claudel devient écrivain du paysage : « A la lisière du parc devant le riveur une ligne de souples peupliers, pareille à une rangée de darsesuses d'Opéra qui se balancent de droite à gauche et de gauche à droite, découvrant entre elles alternativement un paradis coloré de champs, de chemins et de montagnes. » Journal, T. 2, 1969, p. 869, La Pleiade.

Paul Claudel dans le parc du château de Brangues, archives Paul Claudel



L'église de Brangues par Marion Cartier-Claudel

Marion Cartier, épouse de Pierre Claudel dont elle eut six enfants, fit de longs séjours chez les Claudel à Brangues jusque dans les années 50. Les paysages du Dauphiné lui furent pendant longtemps une source d'inspiration.

Village, huile sur toile, collection particulière



Vue aérienne de Brangues, Studio Campagne - Duplan

Le château de Brangues

Construit dès le XIV^{ème} siècle, le château de Brangues situé dans un parc de 17 ha se trouve à l'entrée du village. Il est acquis par Paul Claudel en 1927. La sépulture de l'écrivain est accessible par un sentier fléché à l'extérieur de la propriété.



Château de Brangues, Mère Immaculée, Âstre

Le pont de Groslée



Pont de Groslée, Marie Noëlle Richez

Suspendu sur le Rhône entre Brangues et Groslée, ce pont a été achevé en 1912 et remplace un bac à traîlle. Partiellement détérioré pendant la Seconde Guerre mondiale, le tablier a été rénové en 1977.

Le parcours urbain

Riche d'un patrimoine culturel lié à Stendhal et Paul Claudel, Brangues s'est doté d'un parcours proposant la découverte du village à travers sept stations et une table de lecture du paysage. Les thèmes développés évoquent le Rhône et ses paysages, l'architecture locale et les personnalités du village.

Station 9 Brangues vers Station 10 Corbelin 10,4 km

Continuez la route. À l'intersection, prenez à gauche, direction Le Bouchage sur la D33. Restez sur la D33 et laissez Le Bouchage sur votre gauche. Prendre la D40B, direction Les Avenières sur la droite au km 11,2 Arrivée aux Avenières. Au rond-point, suivre Veyrins sur la D40 à droite. Continuez jusqu'au rond-point suivant, toujours Veyrins à gauche sur la D40. Au km 17,6, arrivée dans Veyrins. Au rond-point, prenez la D1075 à gauche, direction Corbelin. Au km 19,5, arrivée à la borne 10. Entrez dans la cour de la maison natale de François Guiguet, une zone de stationnement y est prévue. Vous êtes dans une propriété privée, veillez à respecter les lieux et les personnes.



Brangues, village de littérature

Situé sur une hauteur, Brangues domine une plaine alluviale soumise aux crues du Rhône.

Le paysage rural se caractérise par des constructions typiques du Dauphiné en pisé avec leurs toits à quatre versants ou en pierre à deux versants avec leurs mantelures.

Vue de Brangues

Elisabeth de Virieu, dessin à la mine de plomb, collection particulière



Elisabeth de Virieu (1857-1919) est la fille de Godefroy de Virieu et de Gabrielle de Quinsonas. Elle passe sa jeunesse dans le Dauphiné entre les châteaux de Brangues et de Mérieu. A la fin des années 1880, elle épouse Thibault de Robien, dont elle a huit enfants, six filles et deux fils. Ces derniers meurent avant elle pendant la Première Guerre mondiale. Ce dessin à la mine de plomb représentant une vue du village de Brangues en 1874 est tiré d'un carnet de ses croquis. Il témoigne d'un goût prononcé pour les arts et révèle un vrai talent d'observation.



Magnanerie du domaine de Champ Levey,
Musée-Maison du Patrimoine de Hières-sur-Amby

Les magnaneries de Corbelin étaient réputées. Il paraît même que Louis XIV aurait souhaité que ses bas soient confectionnés à partir de fils de soie provenant de Corbelin et de Vézeronce !

Corbelin, « cité de la soie »



Usine pensionnat Donat
carte postale du début du XX^{ème} siècle

Dès le XVII^{ème} siècle, Corbelin se dote de magnaneries où sont élevés les vers à soie destinés aux soieries lyonnaises. Des usines de tissage s'y implantent employant une main-d'œuvre importante : Donat dès 1847, La Romatière dès 1883...

François Guiguet, peintre des métiers

Les artisans de sa famille ont toujours été une source d'inspiration inépuisable pour François Guiguet. Il avait l'art de sublimer le geste de l'ouvrier, en pleine action, ici le portrait d'un menuisier.

Menuisier, pierre noire et rehauts de blanc sur papier beige, collection commune de Corbelin



Le patrimoine naturel



Héron pourpre, Jérôme Carlin, CG38

Corbelin comporte plusieurs zones humides classées abritant des espèces protégées comme le héron pourpre ou encore l'écrevisse à pattes blanches.



LA MOTOCYCLETTE DE L'ÉLITE
350 MARCEL GUIGUET Compagnie - 1929 - 500

La motocyclette de l'élite

La famille Guiguet

Le nom de Guiguet évoque d'emblée l'art avec la peinture de François. Cependant, deux de ses neveux connaissent également la célébrité grâce à leur esprit inventif. Durant la Première Guerre mondiale, Joseph se distingue en tant que pilote dans l'aviation de chasse à l'Escadrille des Cigognes. Marcel développe en 1929 avec la coopération de son frère Joseph, un prototype de motocyclette révolutionnaire, la M.G.C. (Marcel Guiguet et Compagnie).



Station 10 Corbelin vers Morestel 11 km

N'hésitez pas à retourner à Morestel afin de profiter des nombreux espaces d'expositions.

Corbelin, village d'art et d'industrie

A l'origine agricole, ce village a connu un essor important grâce à ses usines de filatures.

Certains édifices imposants comme la mairie et son campanile ou encore l'école publique témoignent de ce riche passé industriel.

La Maison natale au Grimaud,
François Guiguet, huile sur toile, collection commune de Corbelin



François Guiguet est né à Corbelin en 1860. Sa vocation artistique se révèle très tôt et à l'âge de 16 ans, il montre ses dessins à Ravier, installé à Morestel. Celui-ci devient son premier maître et facilite son entrée à l'école des Beaux-Arts de Lyon. Guiguet achève ses études à l'école des Beaux-Arts de Paris puis s'installe à Montmartre. Sa vie parisienne ne l'empêche pas de revenir dans son village d'origine où il trouve de nombreuses sources d'inspiration : ses neveux et nièces, l'atelier familial et les artisans au travail, les femmes à leur ouvrage... Cette huile sur toile représente sa maison natale, au hameau du Grimaud, bâtisse typique de l'architecture locale avec sa toiture à quatre pans.

Un projet pour le territoire...

Le Syndicat Mixte de la Boucle du Rhône en Dauphiné (SYMBORD) agit depuis de nombreuses années pour la mise en valeur et la préservation du patrimoine local.

Grâce à l'accompagnement de la région Rhône-Alpes, par le biais du Contrat de Développement Rhône-Alpes (CDRA), a émergé ce projet de route « Peintres et paysages ». Le SYMBORD regroupe 44 communes, deux communautés de communes : l'Isle Crémieu et le Pays des Couleurs.

Le patrimoine du territoire est riche d'éléments remarquables diversifiés et variés. Un inventaire a été réalisé en 2010 et 2011 afin de recenser les richesses locales. Près d'une trentaine d'éléments patrimoniaux ont ensuite été restaurés par les communes. Ainsi, forts d'un patrimoine dense, divers projets de valorisation touristique vous permettent de découvrir le territoire, son histoire et ses paysages.

C'est dans ce contexte que le projet "Peintres et paysages, sur les routes de l'Isle Crémieu et du Pays des Couleurs" a émergé. Pour aller plus loin, d'autres circuits touristiques vous accompagnent dans la découverte du territoire. N'hésitez pas à prendre contact avec les Offices de Tourisme qui sauront vous renseigner.

Ce projet, porté par le SYMBORD, a été mis en œuvre par la Maison du Patrimoine de Hières-sur-Amby et la Maison de la Pierre au Ciment de Montalieu-Vercieu.

Contact :
SYMBORD : www.symbord.fr

Nous remercions particulièrement les structures partenaires, communes et communautés de communes, les propriétaires des œuvres, ainsi que l'ensemble des membres du groupe du travail ayant participé activement à la réalisation de ce projet.



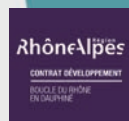
Associations :

- Brangues, village de littérature,
- François Guiguët.

Personnes ressources :

- Nathalie Servonnat-Favier,
- Jocelyne Deplanche,
- Georges Pillaz,
- Isabelle Lazier,
- Benjamin Balme,
- Madame Béjuit,
- Madame Cheylanb.

Avec le soutien financier de la région Rhône-Alpes et du Conseil général de l'Isère.



Pour en savoir davantage...

Informations touristiques

Maison Ravier - Morestel

04 74 80 06 80 www.maisonravier.fr

Cet espace d'exposition présente les œuvres de François-Auguste Ravier et également celles de François Guiguet.

Office de Tourisme de Morestel

04 74 80 19 59 www.morestel.com

Office de Tourisme de Crémieu

04 74 90 45 13 www.tourisme-cremieu.fr

Office de Tourisme de Montalieu-Vercieu Vallée Bleue

04 74 88 49 23 www.tourisme-montalieuvercieu.fr

Office de Tourisme des Avenières/Veyrins-Thuellin

04 74 33 66 22 www.otlesavenieres.fr

Musée-Maison du Patrimoine (Hières-sur-Amby)

04 74 95 19 10 www.musee-larina-hieres.fr

Maison de la Pierre au Ciment (Montalieu-Vercieu)

04 37 06 10 71 www.maisondelapierreauciment.fr

Espace Claudel-Stendhal (Brangues)

04 74 80 32 14 www.claudel-stendhal.com

Des espaces protégés...



L'itinéraire thématique « Peintres et paysages, sur les routes de l'Isle Crémieu et du Pays des Couleurs » vous permettra également de découvrir des milieux naturels préservés. Appartenant au réseau des Espaces Naturels Sensibles, ces sites remarquables abritent une faune et une flore riches et diversifiées.

Le Conseil général de l'Isère s'est engagé, en partenariat avec certaines communes, dans la préservation de ces espaces. Ainsi, des opérations de gestion et de conservation y sont menées et également des actions permettant la découverte du patrimoine naturel local.

Voici les Espaces Naturels Sensibles que vous trouverez au long de votre parcours :

- Le site de Larina sur les communes de Hières-sur-Amby et d'Annoisin-Châtelans,
- Le Val d'Amby à Optevoz,
- L'étang de Lempis sur les communes d'Optevoz et de Saint-Baudille-de-la-Tour,
- L'étang de Bas à Siccieu-Saint-Julien-Carisieu,
- Le méandre du Saugey à Brangues.

Ici et partout ailleurs, continuez à avoir un comportement respectueux de la nature.

Peintres et paysages, partez sur les routes de l'Isle Crémieu et du Pays des Couleurs

Avec la volonté de sortir des ateliers pour toucher de plus près la nature, certains artistes parcourent le plateau de l'Isle Crémieu et ses environs.

Au XIX^{ème} siècle, l'engouement pour ces paysages est tel que des peintres d'horizons géographiques et artistiques variés s'en inspirent.

Ce patrimoine méconnu s'offre à vous, laissez-vous guider entre Isle Crémieu et Pays des Couleurs et séduire par le charme bucolique des paysages et perspectives qui ont su charmer Daubigny, Corot, Ravier et tant d'autres !

